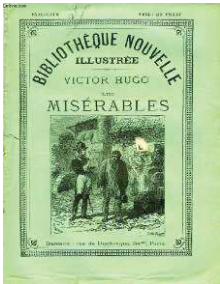


LE PETIT NANTERRE

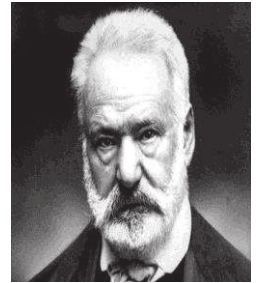
Hebdomadaire ; 80 sous



Événement littéraire

Parution d'une nouvelle partie de l'œuvre monumentale de Victor Hugo : *Les Misérables* !

Voir p. 3



Une triste date d'anniversaire !

Dix ans déjà que la France a subi la honteuse défaite de Waterloo sous la direction de l'empereur Napoléon...

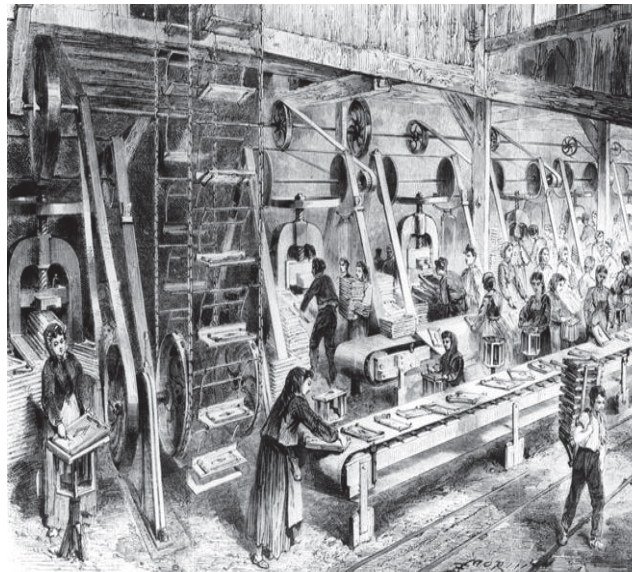
Voir p. 4

L'exécution d'un homme en Syrie

Nous sommes le 1^{er} décembre 1885 dans la capitale de la Syrie, Damas. Un homme a été condamné à mort pour avoir volé un morceau de pain. Ce père de famille de sept enfants essayait seulement d'atténuer leur faim.

Mais le juge de Damas n'a pas fait preuve de clémence et a prononcé le verdict suivant : Monsieur Bouhalel sera exécuté le 2 décembre 1885.

Les conditions exécrables de travail des femmes et des enfants.



Ces dernières semaines une enquête a été menée sur les conditions de travail des plus miséreux du peuple. Elle nous a permis de découvrir des choses effroyables et d'ouvrir les yeux sur ce qu'ils subissent...

Voir p. 2

Un bagnard en liberté !

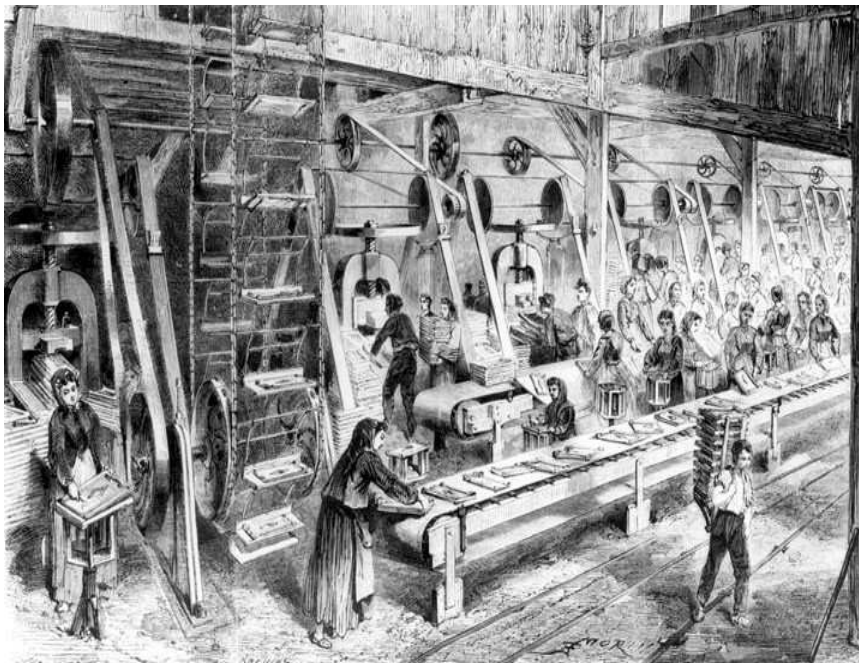
Hier, vers 4 heures du matin, dans une prison de Paris, la cellule d'un détenu a été retrouvée vide. Le forçat a réussi à s'échapper par un trou qu'il avait fait dans son plafond, ce qui lui a permis de passer par les toits. Il a profité du fait que le garde soit jeune et sans expérience pour lui proposer du vin dans lequel se trouvait un narcotique. Une corde a été retrouvée à l'arrière de la prison, ce qui peut laisser supposer qu'il a bénéficié de l'aide d'un ou plusieurs complices. D'ailleurs nous ne savons toujours pas comment l'évadé s'est procuré la bouteille de vin et le narcotique.

Le travail des enfants dans les usines de coton...

Une enquête débouchant sur des révélations scandaleuses ...

Voir p. 3

La misère du peuple



Hommes, femmes et enfants travaillant dans une usine de textile.

Cela fait des années que le travail des hommes ne suffit plus à subvenir aux besoins de leurs familles. C'est pour cela que les femmes et les enfants travaillent aussi. Certains considèrent le travail des femmes comme une marque d'indépendance. Malheureusement, elles travaillent autant d'heures et souvent aussi dur que les hommes, mais sont moins bien payées. Sachant que le labeur des ouvriers est récompensé par quelques malheureuses pièces par jour (deux francs), celui des ouvrières est divisé de moitié.

En plus d'un salaire plus que misérable, les conditions de travail sont exécrables et parfois dangereuses. Ceux qui œuvrent à l'extérieur, dans les champs, doivent supporter les étés de fortes chaleurs ou les rudes hivers ainsi que les longues marches tout en transportant de lourdes charges avec des souliers usés et des vêtements en guenilles. Les mineurs, eux, sont contraints de pousser des wagonnets de charbon dans des galeries étouffantes et sombres. Il y a aussi les ouvriers qui exercent dans les

usines de textiles par exemple. Ils sont confinés dans des pièces où l'air est pollué par les brins de cotons et alourdi par la chaleur.

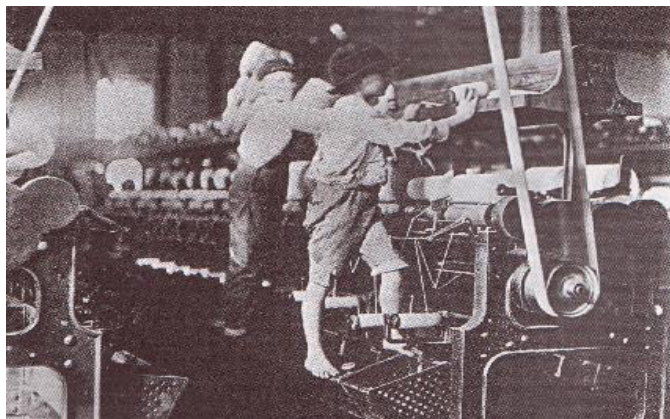
Pour toutes ces corvées, le mental de chacun est mis à l'épreuve. Il faut continuer sa besogne durant environ treize heures, la plupart du temps sans pause, pour un maigre salaire. Il arrive parfois que certains ayant besoin de plus d'argent doublent leurs heures de travail et en arrivent même à trente-six heures de corvées.

Mais le plus méprisable est le fait de faire travailler les enfants dès l'âge de neuf ans pour la majorité, et parfois plus jeunes. Les patrons se servent de l'agilité et de la petite taille de ces derniers pour des labeurs pénibles que les adultes ne peuvent accomplir. Malgré les corvées ignobles qu'ils doivent faire, leur paye est encore plus basse que celle des femmes.

Ainsi, les plus misérables du peuple sont harassés et malades à force de se démener au travail, ce qui nous montre bien que les inégalités persistent et que l'injustice est flagrante.

Y. Aït Abdelouhab-Mahé

Le travail des enfants dans les usines de coton



Hier, un petit garçon de huit ans qui habitait à Manchester et qui travaillait dans la plus grande usine de coton de la ville, est mort car il respirait très mal à cause de la poussière.

Il y a dans le monde au moins 52 millions d'enfants qui travaillent. Il faut savoir qu'en France, l'Alsace est l'une des premières régions industrialisées. 1848, elle comptait un dixième des enfants ouvriers. Dès l'âge de six ans, les enfants travaillaient très dur dans les usines. À cause de leur petite taille, ils travaillaient

surtout dans les coins les plus étroits, qui sont inaccessibles pour les adultes. C'est seulement en 1892 qu'une loi interdit le travail aux enfants ayant moins de douze ans. Mais, malgré cette loi, les conditions de travail sont très mauvaises pour la santé : l'atmosphère de l'usine est surchauffée, et alourdie par les brins de coton, dont la respiration continuelle est dangereuse. De plus, les énergies physiques sont épuisées par un labeur incessant et une alimentation défectueuse.

Adam Farrouk

Parution d'un roman dénonçant l'affreuse misère de notre siècle



Le 3 avril dernier, le jeune écrivain français Victor Hugo a fait paraître la cinquième partie de son roman, *Les Misérables*. Il réussit à y faire la peinture de la misère d'aujourd'hui, simplement en se penchant sur des faits réels.

L'action se déroule en France entre la bataille de Waterloo et les émeutes de juin 1832. Le roman est divisé en cinq parties qui racontent la vie de Jean Valjean, depuis sa sortie du bagne jusqu'à sa mort. Autour de lui il y a des personnages vivant eux aussi leurs histoires ; certains d'entre eux vont donner leur nom à différents livres. Ce sont les témoins de la misère de notre siècle,

misérables eux-mêmes ou proches de la misère.

Parmi eux, on retiendra : Jean Valjean, l'ancien forçat qui aura été condamné à 19 ans de bagne pour avoir volé un pain, et qui se rachètera par la suite ; Fantine, qui était amoureuse de Félix Tholomyès qui l'a lâchement abandonnée en la laissant fille-mère ; Cosette, la fille de Fantine qui se fait maltraiter par la famille qui l'a accueillie contre de l'argent, les Thénardier ; Marius, enfin, le jeune homme pauvre qui tombe amoureux de Cosette.

Ce roman est un chef-d'œuvre !

Hella All

La France vaincue



Il y a dix déjà a eu lieu la bataille de Waterloo qui opposait les Anglais, avec à leur tête le général Wellington, et les nôtres commandés par Napoléon I^{er}. Je suis revenue en ce jour avec Pontmercy, un colonel français.

Wellington était assez fort pour les jeux de cache-cache, il cachait ses troupes dans la foule.

Lors de cette bataille, mes coéquipiers et moi-même étions déjà assez fatigués par les batailles précédentes. Napoléon était sûr que nous allions gagner, mais il avait tort. Il n'avait pas assez étudié le terrain, très glissant en ce jour de pluie ; pire, il n'avait pas remarqué que le fossé d'Ohain était sur notre chemin. Malheureusement, nous nous en sommes rendu compte trop tard. Lorsque Napoléon a donné le signal, la

première rangée a avancé, la deuxième a suivi et ainsi de suite... et nous sommes alors tous tombés dans ce ravin, les uns sur les autres. Nous étions plus de 129 000 hommes à être entassés en comptant aussi les chevaux. Beaucoup étaient morts sur le coup. Les survivants manquaient d'air. Moi, j'ai été sauvé par un homme nommé Thénardier. Je lui dois beaucoup, je lui suis énormément reconnaissant : s'il ne m'avait pas tiré du tas de soldats, je ne serais plus de ce monde.

Par la suite, j'ai appris que Napoléon avait été vaincu par les Anglais parce que les Prussiens leur étaient venus en aide. Peu de temps après, l'empereur s'est alors rendu et a été exilé sur l'île de Saint-Hélène où il est mort 6 ans après.

Eunice Mbuyi-Mashinda

Faits divers

Le 17 Novembre dernier, un forçat de corvée sur le Val-champs a voulu sauver un matelot, mais est tombé à la mer et s'est noyé dans la Seine. Son cadavre n'a pas été retrouvé. Cet homme avait été écroué sous le numéro 9430. Il se nommait Jean Valjean.

Hadjer Laidouci

Une jeune femme du nom de Fantine a été arrêtée par l'inspecteur Javert pour avoir agressé un riche bourgeois dans la rue. Celle-ci supposait que l'homme lui a introduit de la neige sur sa nuque. Elle a été jugée et condamnée à six mois de prison. Mais le maire de la ville, M. Madeleine, lui a épargné cette peine en s'appuyant sur un article de la loi.

Inès Maza